L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 15 MAI.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

PREMIERE PARTIE.

MYSTERES ET COUPS D'EPEE.

—1575—

XII

SUITE DU PRÉCÉDENT.

Don Lope poussa une exclamation de surprise; il comprit le mouvement de son ami. Ces hommes n'était autre que l'esclave nègre de Soubise, del Zénète.

Cette scène ne fura qu'un moment, pendant lequel la dame examina profondément le jeune homme au travers de sa voilette; après quoi elle se glissa près du rideau et disparut suivie du nègre.

On entendit un bruit de portes, et don Lope crut pas devoir revenir de sa surprise tout avait disparu : la rue était déserte.

Alors elle, se dit l'amoureux jeune homme elle m'a reconnu; elle a disparu toujours. Cela ne peut durer. Au désespoir succède l'audace; une nouvelle idée m'est venue; il faut en avoir le cœur net... il faut en avoir le cœur net... ou je ne serai plus à rien désormais.

Il se mit à table.

Les yeux remplissaient de larmes.

Va-t'en, Perdican, lui dit Lope, va lui ont un domblon, va-t'en et ne reviens

Ces mots, le vieux soldat des Flandres les sut maîtriser et mit à pleurer comme un enfant.

Grand Dieu! Seigneur, exclama-t-il, je ne soupçonnais de vous que si vous me vez à coups d'épée, et l'on n'emporterait qu'un corps.

Il a parlé decela, imbécile! répondit Lope; il n'était seulement de sortir de ce qu'il devait demain matin.

Vous laissez seul, monsieur!

Précisément, je désire être seul.

Mais, le fantôme?

Laissez-le à la garde du fantôme.

Alors on ouvrit doucement la boutique.

Que me faut-il pour me procurer le et le couvert, tiens, voici ce dont

Son déjà plus rassuré, tendit la part le double, l'engloutit dans les ondes de ses gencives, et, plus grandes, montra le dindon à son

Envoyez seulement dîner un homme ; c'est mon meilleur plat. Par- vous ne pas de souper ; descendez-y les coquilles, je vous apporterai un second dindon, un bœuf formidable ; vous aurez de quoi vous nourrir pendant huit jours.

Je n'ai pas besoin de tant de nourriture, dans le voisinage, se tendra toujours à la disposition des voyageurs qui auraient besoin de se réconforter. Tout limonade.

Il sortit en faisant un profond salut.

Lope prit la main à sa poche, pour le billet de la dame mystérieuse, s'aperçut qu'il ne s'était pas trompé. Il était bien de la même écriture, seulement double, et alors seulement il se rappela que Martin Gil lui avait parlé d'une aventure de la fabrique, dans

Il était fort plus forte que l'impa- de Poitiers.

Il était qui ne dormait pas, les yeux fixés sur la lune, qui se levait dans un beau ciel pur. Il était impossible à un homme, qui venait de faire une telle rencontre, et qui était sur le point de voir son amour partagé, de dormir.

Lope savait le conseil de son domestique, mais son appétit avait disparu ; ce n'était pas un repas, mais un festin qu'il se leva de table à Perdignon ;

Donnez-moi un chapeau, mon manteau, mon épée, ma rondache et sortons. Mais il n'est pas dîné, monsieur ?

Il dînera dehors.

Ah! dit don Lope avec bonne table pour un chrétien!

Alors il ouvrit doucement la porte, un mouvement de désespoir. Perdant le dindon, l'enveloppa dans une serviette et le mit sous son bras, au de lâcher son habit, mit son chapeau sur l'oreille, prit son épée, et passa qui sortait.

Sur ce qui arriva cette nuit à don Martin Gil et Garcès ; et voilà pourquoi ce jeune Favone fait demeure trop long chapitre, son importance était plus que justifiée, alors qu'il est seulement deux heures à Thorbiecadavre, et qu'il prit à la hâte le dîner de sa maison.

XIII

...ELLE SE FAIT CONNAITRE.

La coutume Campoleon est prompte; il franchit la distance qui existait entre la qu'il quitta et celle de San-Juan de Ulloa, et d'une main impatiente, il saisit la clef dans la serrure de la

Il ouvrit et entra, espérant entendre une bruit qui lui indiquât qu'il était arrivé à temps; il entendit que le bruit le plus qui frappait les carreaux; il fit à tâtons quatre à quatre les noir de l'escalier, traversa rapidement les qui précédaient la chambre à coucher, avant de pouvoir, écouta de quelques La plus grande attention. Il n'entendit rien. Il alla à la cuisine, n'y trouva personne, et entra dans la chambre.

Il était dans le même désordre dans lequel il l'avait laissée, occupant le milieu. Il était désolé, comme il l'avait pu se le venir quelques vêtements qui étaient sur un fauteuil, un mouchoir gisait dans un coin, tout attestait six mois de la plus complète.

La dernière fois depuis son séjour à la maison, notre oiseau de passage avait été désordre qui régnait dans la chambre, et il en manquait la femme n'y trouvait rien pour le mettre de plus en plus par ses soins. TITOS, SIGET.

P. S. Sa présence d'un meuble devenait nécessaire à la vie, et il ne pouvait plus longtemps entre le lit de la fenêtre. Il sonna un domestique, qui accourut dans la cuisine, se tendra toujours à la disposition des voyageurs qui auraient besoin de se réconforter. Tout limonade.

Il sortit en faisant un profond salut.

Lope prit la main à sa poche, pour le billet de la dame mystérieuse, s'aperçut qu'il ne s'était pas trompé. Il était bien de la même écriture, seulement double, et alors seulement il se rappela que Martin Gil lui avait parlé d'une aventure de la fabrique, dans

Il était fort plus forte que l'impa- de Poitiers.

Il était qui ne dormait pas, les yeux fixés sur la lune, qui se levait dans un beau ciel pur. Il était impossible à un homme, qui venait de faire une telle rencontre, et qui était sur le point de voir son amour partagé, de dormir.

Lope savait le conseil de son domestique, mais son appétit avait disparu ; ce n'était pas un repas, mais un festin qu'il se leva de table à Perdignon ;

Donnez-moi un chapeau, mon manteau, mon épée, ma rondache et sortons. Mais il n'est pas dîné, monsieur ?

Il dînera dehors.

Ah! dit don Lope avec bonne table pour un chrétien!

Alors il ouvrit doucement la porte, un mouvement de désespoir. Perdant le dindon, l'enveloppa dans une serviette et le mit sous son bras, au de lâcher son habit, mit son chapeau sur l'oreille, prit son épée, et passa qui sortait.

Sur ce qui arriva cette nuit à don Martin Gil et Garcès ; et voilà pourquoi ce jeune Favone fait demeure trop long chapitre, son importance était plus que justifiée, alors qu'il est seulement deux heures à Thorbiecadavre, et qu'il prit à la hâte le dîner de sa maison.

XIII

...ELLE SE FAIT CONNAITRE.

La coutume Campoleon est prompte; il franchit la distance qui existait entre la qu'il quitta et celle de San-Juan de Ulloa, et d'une main impatiente, il saisit la clef dans la serrure de la

Il ouvrit et entra, espérant entendre une bruit qui lui indiquât qu'il était arrivé à temps; il entendit que le bruit le plus qui frappait les carreaux; il fit à tâtons quatre à quatre les noir de l'escalier, traversa rapidement les qui précédaient la chambre à coucher, avant de pouvoir, écouta de quelques La plus grande attention. Il n'entendit rien. Il alla à la cuisine, n'y trouva personne, et entra dans la chambre.

Il était dans le même désordre dans lequel il l'avait laissée, occupant le milieu. Il était désolé, comme il l'avait pu se le venir quelques vêtements qui étaient sur un fauteuil, un mouchoir gisait dans un coin, tout attestait six mois de la plus complète.

La dernière fois depuis son séjour à la maison, notre oiseau de passage avait été désordre qui régnait dans la chambre, et il en manquait la femme n'y trouvait rien pour le mettre de plus en plus par ses soins. TITOS, SIGET.

P. S. Sa présence d'un meuble devenait nécessaire à la vie, et il ne pouvait plus longtemps entre le lit de la fenêtre. Il sonna un domestique, qui accourut dans la cuisine, se tendra toujours à la disposition des voyageurs qui auraient besoin de se réconforter. Tout limonade.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

MALLES LIBRES RECUES POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Transatlantique, entre la France, l'Espagne, l'Italie et l'Amérique.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne sont construits en fer, pourvus d'un mât de rechange et de Nom:

BRESIL, capt Dauthieux, Samedi 14 mai.
HAVRE-PARIS, capt Surmont, Samedi 21 mai.
SAINT-LAURENT, capt Lenard, Samedi 28 juin.

PRIX DU PASSAGE (compris le vin)
Première cabine, $80. Deuxième cabine, $60.

POUR PARIS:
S'adresser, pour le fret ou le passage, à la Nouvelle-Orléans, à MM. Jos. Jullien & Cie, agents de la Compagnie pour l'Amérique, et à Paris, à MM. Prévost, Fils & Cie, agents de la Compagnie pour l'Europe.

1 nov—ly L. GRAND & CIE, agents des Messageries.

Pour New-York.

Ligne de Steamers des Mississippis.

Composant les steamers suivants, qui font le service régulier de premières classes :

CRESCENT CITY..... Capt. Geo. L. Norton,
SHERMAN..... Capt.
GENL. M'LAIN..... Capt. A. W. Simpson,
UNITED STATES..... Capt. Geo. H. Smith,
MISSISSIPPI..... Capt. W. P. Money,
WESTERN METRO-
POLIS..... Capt. H. S. Quick.

Partant de New-York, tous les samedis,

Le steamer

CRESCENT CITY,
Geo. L. Norton, Commandant,

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson, SAMEDI, 22 mai, à 5 heures P. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements.

Chambres..... $50 00.
Entrepont..... 35 00.

On signe des billets de complaisements pour Liverpool, Glasgow et Brême.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

LOW & LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No. 102.

Pour New-York via la Havane.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des Steamers suivants :
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTEZ,
MARIPOSA.

Le steamer

MARIPOSA,
E. Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, VENDREDI, 28 mai à 5 heures P. M.

Passage..... $30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No. 42.

mai—1an

Pour New-York, via la Havane.

MALLE DES ETATS-UNIS.

Départ le VENDREDI, 27 mai, à 6 heures A.M.

Le magnifique steamer à roues, de première classe,

DE SOTO,

quittera son wharf, poteau 16, 1er District, comme ci-dessus,—Pour fret ou passage, ayant d'excellents aménagements, s'adresser à

WM. CREEVY, Agent,
28, Carondelet, coin Gravier.

Le steamer Riverville, capt Baker, partira ensuite à son jour régulier.

Compagnie de Paquebots de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans, par Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer

CAMELIA,

Très fin marcheur, à bonne presse, fait régulièrement la malle des Etats-Unis, partira comme spécifié, les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de malle, de MANDEVILLE, à l'arrivée du convoi de malle, les MARDIS, à l'arrivée du convoi de 5 heures de l'après-midi. Retour, les MARDIS et les VENDREDIS, et touchant aux mêmes landings.

Le service sera régulier, à moins de mauvais temps ou de bonnes eaux.

CAMELIA partira de bonne heure, quelques minutes après l'arrivée du convoi de malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
No 17, rue St-Louis.

Excursion le Dimanche.

POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.

L'élégant bateau à vapeur, du capitaine
CAMELIA,

partira comme annoncé, ayant ses roues arrangées de manière à ne pas gêner les promenades, le DIMANCHE, 23 courant, et quittera son wharf de la Nouvelle-Orléans, à 9 heures A. M. précises.

Le capitaine Millaudon, connu pour la bonne manière dont il conduit ses excursions, ses amateurs de pêche, etc., ne fait pas d'annonces pompeuses, mais se borne à dire que le bateau fait deux voyages par semaine entre la Nouvelle-Orléans et Mandeville, et que les excursions du DIMANCHE sont faites dans le but de procurer aux familles et aux amateurs de pêche, etc., un moyen de passer une journée à la campagne, à bon marché.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN JANNY,
Ang. des Steam. Delta et Commerce.

La Côte et Baton Rouge.

Le nouveau bateau
ST. JOHN,
W. R. Greenhaw, capitaine,

Laissera la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge tous les MERCREDIS matin, de manière à être aux MAMELLES ce soir, à 3 heures. A son retour à la Nouvelle-Orléans, il fera la Côte le jour suivant, dans tous les LUNDIS et VENDREDIS. Un excellent cuisinier est constamment sur la table pour recevoir son fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SINNOTT & ADAMS, agents,
Ang. No. 26 du Commercial Place.

La Côte et le Bayou Lafourche.

Bayou Lafourche et Lockport.

Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche, Partira tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 5 heures P. M.

Le paquebot de premier ordre
HENRY TETE,
Joe Dufresne, capitaine,

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour Lockport, se rendra constamment sur la levée pour recevoir le fret.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
R. C. MARTIN,
Vieille Levée, No 44.

POUR LES ATTAKAPAS.

Le bateau à vapeur
ROB ROY,
Capitaine M. Bruce,

EN MARDI, le 17 du courant, à 5 heures P. M., et prendra du fret pour Bayou Chêne, Pattersonville, Côte Gelée, Franklin, Tyler, Mont. Jeanneville, le Nile-Dérie, Fausse-Pointe et Martinville. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
No 17, rue St-Louis.

Excursion le Dimanche.

POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.

L'élégant bateau à vapeur, du capitaine
CAMELIA,

partira comme annoncé, ayant ses roues arrangées de manière à ne pas gêner les promenades, le DIMANCHE, 23 courant, et quittera son wharf de la Nouvelle-Orléans, à 9 heures A. M. précises.

Le capitaine Millaudon, connu pour la bonne manière dont il conduit ses excursions, ses amateurs de pêche, etc., ne fait pas d'annonces pompeuses, mais se borne à dire que le bateau fait deux voyages par semaine entre la Nouvelle-Orléans et Mandeville, et que les excursions du DIMANCHE sont faites dans le but de procurer aux familles et aux amateurs de pêche, etc., un moyen de passer une journée à la campagne, à bon marché.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN JANNY,
Ang. des Steam. Delta et Commerce.

La Côte et Baton Rouge.

Le nouveau bateau
ST. JOHN,
W. R. Greenhaw, capitaine,

Laissera la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge tous les MERCREDIS matin, de manière à être aux MAMELLES ce soir, à 3 heures. A son retour à la Nouvelle-Orléans, il fera la Côte le jour suivant, dans tous les LUNDIS et VENDREDIS. Un excellent cuisinier est constamment sur la table pour recevoir son fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SINNOTT & ADAMS, agents,
Ang. No. 26 du Commercial Place.

Vicksburg et Natchez.

Le nouveau et magnifique bateau
T. L. Leathers, capitaine,

Partira tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M., pour Baton Rouge, Natchez et Vicksburg.

Pour fret ou passage, s'adresser à
C. G. HAYNE, 67, Natchez,
Jno. JANNY, sous les Commerce et Delta,
Jno. A. STEVENSON, 56, Gravier.

21 déc27

Pour Bayou Sara.

Pour Bayou Sara et les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur "BARTABLE," capitaine N. B. Barnes, commis Alex James, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour, partira de Bayou Sara tous les MERCREDIS et SAMEDIS SOIR.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SINNOTT & ADAMS, agents,
Ang. No. 26 du Commercial Place.

Tuesday

Le magnifique bateau fait face à la rue Jefferson, même jusqu'à Bayou Sara, laissant le Nile-Orléans tous les LUNDIS et JEUDIS, et arrivera tous les VENDREDIS matin, à 10 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à
JOHN JANNY,
Ang. des Steam. Delta et Commerce.

La Côte et Baton Rouge.

Le nouveau bateau
ST. JOHN,
W. R. Greenhaw, capitaine,

Laissera la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge tous les MERCREDIS matin, de manière à être aux MAMELLES ce soir, à 3 heures. A son retour à la Nouvelle-Orléans, il fera la Côte le jour suivant, dans tous les LUNDIS et VENDREDIS. Un excellent cuisinier est constamment sur la table pour recevoir son fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SINNOTT & ADAMS, agents,
Ang. No. 26 du Commercial Place.

Tuesday

W. S. PIKE,
J. J. Browne, capitaine,
E. S. Streck, commis,

Le magnifique bateau fait face à la rue Jefferson, même jusqu'à Bayou Sara, laissant le Nile-Orléans tous les LUNDIS et JEUDIS, et arrivera tous les VENDREDIS matin, à 10 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à
JOHN JANNY,
Ang. des Steam. Delta et Commerce.

La Côte et Baton Rouge.

Le nouveau bateau
ST. JOHN,
W. R. Greenhaw, capitaine,

Laissera la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge tous les MERCREDIS matin, de manière à être aux MAMELLES ce soir, à 3 heures. A son retour à la Nouvelle-Orléans, il fera la Côte le jour suivant, dans tous les LUNDIS et VENDREDIS. Un excellent cuisinier est constamment sur la table pour recevoir son fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SINNOTT & ADAMS, agents,
Ang. No. 26 du Commercial Place.

Tuesday

W. S. PIKE,
J. J. Browne, capitaine,
E. S. Streck, commis,

Le magnifique bateau fait face à la rue Jefferson, même jusqu'à Bayou Sara, laissant le Nile-Orléans tous les LUNDIS et JEUDIS, et arrivera tous les VENDREDIS matin, à 10 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à
JOHN JANNY,
Ang. des Steam. Delta et Commerce.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

VOILA deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil sympathique que lui a fait le public nous satisfait complètement. Les certificats de guérisons obtenues par cette liqueur sont très nombreux, et nous nous ferons heureux de n'avoir épargné ni notre temps ni notre argent, pour rendre populaire un tonique aussi rond de si grands services.

Les propriétés du Newfoundland Bitter sont bien déterminées, il maintient d'abord la

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en font un usage régulier.

Notre nom est si souvent cité devant une habitude en Amérique, et il faut toujours tenir compte des habitudes.

Les hypochondres, les médecins et les savants de tous les pays et de tous les temps sont unanimes pour recommander de les boire que pendant les repas et surtout de ne pas absorber des liqueurs alcooliques entre les repas.

L'alcool, dans tels, tous la langue, et les buveurs de brandy, de whisky et de tout d'autres liqueurs fortes ou fraîches sont aussi ceux d'abréger leur vie que l'humidité qui pourrissait tous les jours nos

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

mais comme le danger n'est pas instantané, l'habitude, cette seconde nature, vous conduit à la barre. Les effets, dit-on, sont impossibles sans boire un coup.

Que de commerçants qui ont déployé, pendant 15 ou 20 ans, une grande activité d'esprit, et qui, pour leur travail, ont cessé à consumer une grande fortune ; et ne peuvent pas un jour, pour quelques cent contractés la funeste habitude de boire. Alors s'ils sont riches, ils tombent malades. Ivrognes;

une ou trois, ils ont des crampes d'estomac, des vomissements le matin, des faiblesses, et alors une maladie se déclare qui les met pour encore longtemps, et au moment où ils auraient pu jouir en repos des agréments que donne la fortune. Et, on le conduisant à sa dernière demeure disent : C'était un honnête, laborieux, riche ; mais il s'est tué en buvant.—

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas se tuer en buvant, nous dirons : Cessez de boire des liqueurs fortes ; buvez une liqueur saine, hygiénique, qui ne vous ruinera pas, augmentera votre appétit, facilitera vos digestions et entretiendra l'harmonie dans votre corps. Changez vos trop fameuses habitudes. L'alcool est votre ennemi, et vous êtes un de ses meilleurs amis sans vous en douter. Buvez pendant huit jours du Newfoundland Bitter, et nous nous intéressons alors que vous vous en trouverez bien, que vous en ferez votre liqueur préférée ; car le Newfoundland Bitter flatte le goût, relève les forces et entretient

l'estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte et ne pas l'altérer inutilement par l'usage des boissons pernicieuses, n'oublient pas que le Newfoundland Bitter est une liqueur agréable, saine, hygiénique et fortifiante.

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles,

et les médecins qui commencent à en connaître les bons effets le recommandent constamment.

Les cas de guérisons de phthisie, c'est un peu plus extraordinaire par une légère indisposition qui ne met pas la vie en danger, mais qui fait souffrir beaucoup. On se met à table sans appetit, on éprouve des crampes d'estomac, on ressent une grande indigestion, on a la migraine, de violentes céphalgies, des douleurs dans les reins, on est tourmenté de constipation, on devient pâle, on a mal trop long d'emménager, ne négligez jamais de prendre un verre de

Newfoundland Bitter

et vous serez surpris de voir la rapidité avec laquelle notre liqueur amène la guérison ; c'est que le Newfoundland Bitter est un excitant stomachique de l'estomac, réveillant toujours l'appetit, faisant cesser les crampes d'estomac et faisant faire les douleurs qui accompagnent la digestion. Il est très bon contre les maux de tête, et vous éprouverez bientôt un grand soulagement, par peu de temps que vous en ferez usage.

Le Newfoundland Bitter est connu depuis longtemps dans cette ville, où dans du 37 mars les maladie dans l'affaire et disons

Ensemble, aussi, avec trois cent quarante-deux autres médecins de cette ville, nous avons pensé que le Newfoundland Bitter était une liqueur bien digne de recommandation, et nous avons signé un certificat à cet effet, qui a été publié dans les journaux de cette ville.

Cette propriété appartient au défendeur pour lui être de bien et valablement acquise entre lui et Amélie Godfrey, sa première épouse, par contrat de mariage passé devant Me Lavillière, notaire public de cette ville, en date du 27 mars 1866.

Saisie dans l'affaire et disons

Ensemble, aussi, avec trois cent quarante-deux autres médecins de cette ville, nous avons pensé que le Newfoundland Bitter était une liqueur bien digne de recommandation, et nous avons signé un certificat à cet effet, qui a été publié dans les journaux de cette ville.

Cette propriété appartient au défendeur pour lui être de bien et valablement acquise entre lui et Amélie Godfrey, sa première épouse, par contrat de mariage passé devant Me Lavillière, notaire public de cette ville, en date du 27 mars 1866.

Saisie dans l'affaire et disons

Fièvres sont endémiques

et où les effluves des bords des rivières, et de l'eau qui croupit dans les bois sont si pernicieux, on devra combattre l'action d'un air vicié, et nos compagnons trouveront dans le Newfoundland Bitter

Dans les compagnons et les

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

bien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter ; son activité unique, instante et fortifiante est vraiment remarquable ; aussi la vogue de notre Bitter dans ces compagnes est elle considérable et tous les jours nous recevons des témoignages de ses incontestable efficacité.

C'est le Bitter du Sud,

c'est-à-dire des pays chauds, où le sang s'appauvrit vite, où et l'appétit disparaît rapidement. Les sueurs profuses, l'action d'une chaleur humide et l'insensible mortalité fix sol détérioront l'organisme, et pour lutter contre ces causes réunies de maladie et de mort, il faut un tonique énergique, actif et agréable à prendre, un tonique tonique héroïque. Or, contre les maladies qui sont engendrées par la pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux et la perte d'appétit sont dans ces pays-là les plus nombreuses.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

ET

MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile,

nos agents, le vendant par charrettes au commerce. On le trouve dans toutes les grosseries en gros des deux villes.

Nos agents sont l'entière de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les soussignés renferment une deuxième de bonteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.

POUR LE NORD ET L'EST.

Par la voie du Chemin de fer central du Cairo et de Vincennes.

DEUX convois express quotidiens partent de Cairo à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Cairo à New-York. Pas de changement de chars de Cairo à Chicago. Les convois de Cairo à Chicago ne font que trois arrêts entre ces deux villes, et font la distance en 9 heures. Les convois de Cairo à Indianapolis font la distance en 12 heures. Les convois de Cairo à Cincinnati font la distance en 12 heures. Les convois de Cairo à Louisville font la distance en 12 heures. Les convois de Cairo à Terre-Haute font la distance en 12 heures. Les convois de Cairo à Vincennes font la distance en 12 heures.

Conditions.—L'expéditeur assurera le paiement des frais de transport par le chemin de fer central de l'Illinois.

Chargez de suite pour les jeunes gens, et ne les laissez pas en cas.

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

HOTEL BARNES,

AU MISSISSIPPI CITY.

J. D. MAYER & CO. ..... PROPRIÉTAIRES.

Ouverture en août prochain 1870.

UN Brass band instruments en cuivre a été ajouté aux ornements à cordes, et qui complète le corps de musiciens

Il y aura constamment un sloop pour transporter aux îles sauvages, les amateurs de pêche, etc. Le sloop partira régulièrement tous les jours, et sera toujours abondamment fourni de poissons, de légumes de fruits d'agrément à

La cuisine sera l'objet d'une attention particulière.

Les propriétaires ne négligeront rien pour rendre agréable le séjour de cet établissement bien connu.

PRIX—

Par mois..... $65 00
Par semaine..... 20 00
Par jour..... 3 00

Monter pour tous les enfants et les domestiques.

Les chambres garnies bien aérées, pour habitants de la prix très modérés. 16 mai—1an

A MM. LES VOYAGEURS POUR PARIS.

HOTEL DE L'EUROPE,

22 Rue Sévigné 22

TENU PAR M. MIQUEL.

MM. LES VOYAGEURS qui voudront bien se rendre, descendre à cet Hôtel y trouveront, à des prix modérés, toutes les commodités désirables.

Restaurant à la carte. Pension.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Miquel, hôtelier, rue Dauphine 36 Nlle-Orléans. 13 mai—1 f

SHORT'S HOUSE

(HOTEL SHORT)

East Shore, Baie de Mobile.

CET hôtel favori, situé à neuf milles de Mobile, est ouvert et prêt à recevoir les personnes qui désirent visiter la Baie.

Il est admirablement situé au bord de la Baie, dans une partie du sud très remarquable par sa salubrité, la qualité de l'eau, l'abondance de poissons, et la magnifique vue de la Baie de Mobile et des rivages environnants.

Le poisson, les crabes, les huitres, les fruits de toutes espèces, et les légumes les plus délicats de la saison sont trouvés en abondance.

Les voyageurs qui désirent être convaincus que la restauration de rétablissement sera maintenu dans le même excellent système qui existe à Mobile par l'hôte, bateau du premier ordre, qui a été complètement réparé.

Prix des pensions.

Par mois, pour la saison..... $75 00
Par semaine..... 21 00
Par jour..... 3 00

Il sera fait un escompte raisonnable aux familles nombreuses qui ont des enfants.

Le propriétaire espère continuer du patronage dont il a été honoré jusqu'à présent, et ne négligera rien pour le mériter de plus en plus par ses soins.

TITOS, SIGET.

P. S. Sa présence d'un meuble devenait nécessaire à la vie, et il ne pouvait plus longtemps entre le lit de la fenêtre. Il sonna un domestique, qui accourut dans la cuisine, se tendra toujours à la disposition des voyageurs qui auraient besoin de se réconforter. Tout limonade.

B. PHILIBERT,

HOTEL

RESTAURANT,

mai—1an13 MANDEVILLE.

Grand Hôtel de la Havane.

44, rue Trévise, 44.

ENCOIGNURE DE LA RUE BLEUE.

—PARIS—

LES SOUSSIGNES, anciens résidents de la Nouvelle-Orléans, tiennent à leur ancien et nombreux patronage, ainsi que tous les gents d'Amérique, qu'ils ont reçu un grand nombre de voyageurs respectables de la Louisiane, qui sont en mesure de donner les meilleures références et recommandations.

J. FERRET (Grand..... A. L. ABRY, Propriétaires.

RESTAURANT DE PARIS.

32 - - - Rue Bienville - - - 32

Entre Chartres et Vieille-Levée.

P. POUJOL
et L. ETERNOD,
Propriétaires et successeurs de
OSCAR LEUREY,

Prennent à la carte. Chambres garnies bien aérées, pour habitants de passage très modérés. 16 mai—1an

SALON D'HUITRES.

—ET—

RESTAURANT

—DE—

JANZEN,

19 oct—1an No 16, rue Royale, Nlle-Orléans.

RESTAURANT COSMOPOLITE,

No 11, RUE ROYALE, No 11.

Entre Toulouse et Conti.

LOUIS CHAPLAIN,
Propriétaire.

On y trouvera toujours que la saison offre de mieux et toutes espèces de vins de choix.

Les Huitres, Pâtés, Repas de Noces, etc, y sont fournis à des prix très modérés. Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées peuvent être louées par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert toute la nuit. 16 mai—1an

Margaret Haughery,

Boulangerie mécanique, à vapeur, de

Nos 76, 78, et 78 bis de la rue de Nlle-Levée,

Nlle-Orléans.

Les ordres sont promptement exécutés et on a toujours en mains un assortiment complet de

Pour économiser le travail et avoir de grands récoltes,

EMPLOYEZ DU

SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL

ET DU

NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ

DE STERN.

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOUS AVONS L'HONNEUR de vous informer que le soussigné, ayant été nommé agent général de la Compagnie d'Assurance contre Incendies,

ORIENT MUTUAL INSURANCE COMPANY

DE NEW YORK.

Cette Compagnie assure la prime à des conditions très modérées, pour tous les points d'Amérique. Les polices de cette Compagnie ont été déposées au bureau de l'Auditeur public, conformément aux lois de l'Etat, et sont reçues par les Cours de Justice comme preuves légales.

Les polices de cette Compagnie sont payables à New-York, sans frais ni escompte.

Les pertes ont été promptement réglées et payées par le soussigné, à New-York, sans la moindre objection.

Les personnes désirant s'assurer sont priées de donner leurs ordres au soussigné, qui leur donnera toutes les informations désirables.

J. M. BERACHI, Agent,
No 6 rue Carondelet.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

R. PIAGGIO,

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.

SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.

Il offre à vendre du POIVRE noir de Singapour, (En douane et droits payés.)

PIMENT (Allspice),

CANELLE,

CLOUS DE GIROFLE,

MUSCADE,

(GINGEMBRE,

Et à constamment en grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié.

WHISKEY CHICKEN COCK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures fabriques, est offert au commerce, en gros seulement, à une bon marché

NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK.

CORR, DOLHONDE & CO.,
Seuls agents, au Sud,
No 262 rue des Magasins.

G. W. DUNBAR & SON,

12 et 14..... RUE St-LOUIS..... 13 et 14

Nouvelle-Orléans.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

de toutes espèces de—

Liqueurs spiritueuses,
Champagne, Clarets, Marasquin,
Pâtes de la Louisiane, Pêches,
En boucaux et dans des boîtes en ferblanc;
FABRICANTS des
LIQUEURS DE FRUITS
Qui leur remportèrent le prix.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucres en pains, coupés ; Sucres en cassonade et Sucres en poudre.
A. THOMSON & CO.,
No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Orléanaise Chip, marque Orléans, Louisiane et Cassonade.
A. THOMSON & CO.,
No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CHARITIES—Blancs et jaunes, de qualité supérieure.
A. THOMSON & CO.,
No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres Raffinés.
A. THOMSON & CO.,
No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—Différentes qualités de Sucres.
A. THOMSON & CO.,
No 62 de la rue Tchoupitoulas.

INSTITUTIONS.

COLLÈGE CLASSIQUE ET COMMERCIAL.

Au No 18 de la rue de Chartres, entre Bienville et Conti.

Les cours comprend toutes les branches d'une éducation classique et commerciale complète, ainsi que l'Allemand, la Comptabilité, le Dessin, la Musique, etc. Le prix de la pension, blanchissage compris, est de $15 à $20 par mois. Pour plus amples renseignements, s'adresser au Principal,

C. L. BLIND.

Les cours recommenceront le 1er octobre prochain.

Classes du soir pour les jeunes gens qui ne peuvent aller de jour. 29 sept—1an

Médicaments.

DIPLOME D'HONNEUR
décerné à la Grande Exposition d'Alsace-Lorraine, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN

AROMATIC BITTER

CORDIAL

—ET—

Amer Toni-Aromatique

PRÉPARÉ PAR

A. J. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à propriété par cet liqueur avec quoi que ce soit que l'on mêle, le second tout particulier à guérir par lui-même, l'ignorance avec les deux ensemble l'on obtient sur le champ un breuvage qui a la propriété de ranimer et de fortifier tous les goûts. Ces deux amers, dont la sanité et la valeur ont été reconnues par la Faculté elle-même, sont exposés par la première fois de ce genre à un concours public, et ont été jugés par un tribunal composé des hommes les plus compétents en matière de la santé, comme étant les meilleurs de la Louisiane. Ils ont remporté la médaille que le FOURNEAU STEWART qui vient d'être décerné à M. J. A. Peychaud, pour l'excellence de ses produits.